

## **(Non)Translation as Resistance in Tomson Highway's *Kiss of the Fur Queen***

**Marie Leconte**  
**Université de Montréal**

After a brief explanation regarding the author's settler-scholar status in regard of interpreting Indigenous texts, Tomson Highway's novel *Kiss of the Fur Queen* is examined as a 'first translation' in which untranslatability plays the main role. The term 'first translation' will be defined, and a deliberately refined definition of a hybrid text will be reviewed through the lens of several Indigenous scholars. Then, following a brief description of Highway's novel, the paper will envisage its translatory nature from the point of view of three narrative strategies: 1) The insertion of Cree lexical elements within the text. Here, in a codified manner, Highway forces the reader to grasp the importance his mother tongue has in understanding the novel's complexities. 2) This is followed by a section on the use of Cree mythology within the narrative. Gerald Vizenor's use of Bakhtin becomes a useful tool in accessing the idea of two consciousnesses through the intertwining of the fantastic and mythology. 3) And finally, the linguistic challenge of cultural contact within the story itself is examined. From the foreignness of English, quite literally attached to the sound of the language, to the inability of expressing the reality of abuse endured in residential school in Cree, the protagonists push up against irreconcilable cultural/linguistic worlds. Put together, these three different narrative strategies come together to form a *langue culture*, to use Henri Meschonnic's term.

### **Keywords**

Translation; literature; settler-scholar perspective; Indigenous writing

## **La (non)traduction en guise de résistance dans le roman *Kiss of the Fur Queen* de Tomson**

Après une brève description mettant en lumière la positionnalité de l'auteure vis-à-vis sa tâche de chercheur abordant un texte de la littérature autochtone, le roman original de Highway sera examiné sous l'angle d'une 'première traduction' dans laquelle l'intraduisibilité joue le rôle principal. Le terme 'première traduction' sera défini par l'auteure, et sera suivi d'une définition délibérément circonscrite de ce qu'est un texte hybride à travers les écrits de chercheurs autochtones. Ensuite, suivant une description de l'intrigue et des enjeux du roman, l'auteure se penchera sur sa nature traductionnelle depuis le point de vue de trois stratégies narratives: 1) l'insertion d'éléments lexicaux de langue crie dans l'anglais. Highway, de façon hautement codifiée, pousse le lecteur à saisir l'importance de sa langue maternelle dans la compréhension approfondie du roman. 2) Ceci sera suivi d'une section

abordant l'usage de la mythologie crie dans la narration. Bakhtine tel que vue par Vizenor deviendra un outil utile pour accéder à la notion de double conscience comprise par l'entrecroisement du fantastique avec le mythe. 3) Finalement, la troisième section évoquera le défi linguistique que pose le contact culturel au sein de l'action du roman. De l'étrangeté de l'anglais, littéralement rattaché au son de la langue, à l'incapacité d'exprimer en crie la réalité de l'abus enduré au cours de leur passage en école résidentielle, les protagonistes de *Kiss of the Fur Queen* pousse contre l'irréconciliable entre deux mondes culturels et linguistiques. Rassemblées, ces trois stratégies narratives forment ce que Henri Meschonnic décrit comme étant une langue culture.